

y donne l'éducation aux garçons. Les Pères de Saint-Joseph, de Londres, sont chargés des Missions Maoris de ce diocèse, dont l'évêque est Mgr Luck. O. S. B.

La Société de Marie est, en outre, chargée de l'Apostolat des navigateurs. Cette œuvre comprend des missions dans de nombreuses îles : Apia, Vaea, Fatifa, Lotofaga, Safotulafai, Leone.

Les Maristes ont aussi la charge du *Vicariat de la Nouvelle Calédonie* dont les principales missions sont : Noumea, l'Immaculée-Conception, Saint-Louis, Péninsule Ducos, Ile Nou, Ile des Pins, Canala, Bondé etc. Comme on le sait, la Nouvelle-Calédonie est le lieu où la France déporte ses condamnés au bagne. La population par suite, est un ramassis de bandits, d'incendiaires, d'assassins qui ont la haine de Dieu, de la noblesse, de toute autorité. On comprend combien est difficile et périlleuse même la position des Pères au milieu de ces déportés et quel courage et quel zèle ils doivent apporter pour ramener à Dieu ces grands criminels. Ils réussissent souvent dans cette œuvre de salut, car plusieurs se convertissent.

Parmi les libérés et parmi certaines familles européennes établies dans ce pays, on trouve de très bonnes et très pieuses personnes ; ce petit troupeau est la joie et la consolation des pauvres Maristes.

Dans plusieurs îles de l'Océanie, les Maristes, aidés des indigènes, ont construit de très belles églises, soit en pierres soit en bois. Les difficultés ont été excessives car non seulement il a fallu aller chercher souvent très loin la pierre et le bois, les transporter par des chemins à peine tracés, mais encore il a fallu fabriquer tous les instruments qui servent à bâtir. L'église construite à Wallis par les naturels est dédiée à Saint-Joseph ; elle est à trois nefs et ferait l'orgueil de beaucoup de villes du vieux continent. La piété est grande dans ces îles : tous les catholiques assistent à la prière du matin et du soir ; le rosaire est récité en commun ; plusieurs centaines de naturels entendent journellement la sainte messe, et la communion mensuelle est de règle générale.

Les Pères et les Sœurs vivent à peu près comme les naturels ; ils mangent du Taro, de l'igname, de la banane, de la noix de coco, des petits poissons, des fruits et des oiseaux sauvages.

Les habitations sont de petites huttes propres, mais étroites et à peine assez élevées pour qu'on puisse y tenir debout. La moralité est bonne excepté dans les ports de mer, par suite du fréquent séjour de marins de toutes les nations.

Les Maristes ont encore la charge de la *Préfecture de Fidji* ; elle comprend les missions d'Ovalau, de Rewa, de Verata, de Solevu, de Wairiki.

Les missionnaires des îles sont supportés par la Propagation de la Foi. Ils emploient la petite somme qui leur est allouée à acheter des vêtements, des ornements d'églises et des habillements pour leurs sauvages. La nourriture leur est fournie par les produits naturels du pays.